Ehpadia
magazine

www.ehpadia.fr

ACTU
FEHAP : « Les enjeux sur le long terme sont ceux du décloisonnement et de la coordination »

MANAGEMENT
Avec sa fondation d'entreprise, DomusVi s'engage en faveur de l'intergénérationnel

BIEN-ÊTRE
Fabrice Nouvel : « Les EHPAD doivent se saisir de l'ergothérapie »

HYGIÈNE
IRA : des outils pour mieux faire face aux épidémies

BLANCHISSERIE
La nouvelle blanchisserie de la Résidence Valérie mise sur l'ergonomie et la marche en avant

CONCOURS 2023

TROPHÉES MDRS : LES MEILLEURS EHPAD DE FRANCE

#30 - janvier 2023

PDA FLEXI®

PAR OREUS

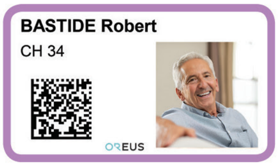
POUR ⊕ DE TEMPS INFIRMIER

AUCUNE PRÉPARATION DE PLATEAUX

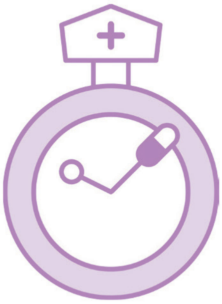
1 SEMAINE DE DISTRIBUTION* PRÊTE DANS VOTRE CHARIOT

HORS-PILULIER :

3 tiroirs dédiés au HP nominatif.



identito-vigilance



GAIN DE TEMPS

Les établissements utilisateurs déclarent gagner en moyenne **1 H PAR JOUR** par rapport à leur ancien système de PDA ! **

ADMINISTRATION SÉCURISÉE & ASSISTÉE par éclairage LED.

TRAÇABILITÉ :

Avec toutes les informations recommandées par les autorités de santé.

*jusqu'à 96 résidents par chariot.

** moyenne établie selon les témoignages de nos utilisateurs

Édito

Par **Anaïs Guilbaud**, rédactrice en chef

Chères lectrices, chers lecteurs,

En cette mi-janvier, toute l'équipe d'Ehpadia se joint à moi pour vous souhaiter le meilleur pour 2023. Car nous le savons, l'ensemble du secteur en a bien besoin.

Entre l'inflation, la pénurie de personnels, le recul gouvernemental quant à une proposition de loi ou les conséquences de la parution des *Fossoyeurs*, la résilience n'aura pas été un vain mot durant l'année écoulée.

Qu'en aura retenu l'opinion publique ? Une nouvelle fois, les abus et la maltraitance. À chaque nouvelle publication, chaque nouveau reportage à charge, c'est l'ensemble des EHPAD qui doivent composer avec une image un peu plus écornée, contribuant à creuser le manque de moyens humains dont ils souffrent déjà. Un véritable cercle vicieux… Pourtant, plus que jamais, le secteur a besoin de changer d'image auprès de la société pour espérer attirer de nouveaux professionnels et les garder.

Oui, les dérives et manquements existent. Oui, ils doivent être dénoncés. Oui mais… les EHPAD ne se résument pas qu'à cela. Loin de là. Nous le savons. Le grand public, non.

Alors si je n'avais qu'un souhait pour cette nouvelle année, ce serait que les initiatives présentées entre ces pages, tous les beaux projets qu'en tant que jury du concours MDRS j'ai eu la chance de découvrir et de récompenser, aient eux aussi un poids dans l'image que s'en fait la société.

Bonne lecture !

Miele

Votre
MasterLine

Votre lave-vaisselle professionnel pour une hygiène irréprochable et une productivité accrue.

Miele Professional. Immer Besser.*

Pour les maisons de retraite et EHPAD

Votre expert du lavage.

Système à eau renouvelée pour une garantie d'hygiène maximale et une pompe ultra puissante : élimine les résidus les plus tenaces

Votre allié productivité.

Temps de cycle de 5 minutes seulement (40 cycles/jour)
Séchage rapide grâce à la technologie innovante Dry+ : idéal pour les plastiques (assiettes, tasses, couverts, gobelets), pas de séchage manuel nécessaire, prêt à être réutilisé

Modèles PFD 404 et PFD 405

Votre réducteur de coûts.

Ecran tactile pour une utilisation intuitive et des opérations sûres
Connexion plateforme digitale MOVE—pratique pour les offices

Votre partenaire durable.

Matériaux robustes pour une utilisation intensive : les appareils sont testés pour une durée de vie de 28 000 cycles
Fabriqué en Allemagne

En savoir plus

*Toujours mieux

01 49 39 44 44 | advpro@miele.com | www.miele.fr/p

Sommaire

#30 - janvier 2023

ACTU
FEHAP : « Les enjeux sur le long terme sont ceux du décloisonnement et de la coordination » 06

EN COUVERTURE
Trophées MDRS : place aux lauréats 2023 08

Un concours pour célébrer des « Maisons de retraite pas comme les autres » 10

Trophée Humour - Gaieté : EHPAD de Villars-les-Dombes 12

Trophée Défi - Belle Initiative : Résidence la Joliette 14

Trophée Événement - Culture : Résidence Les Jardins du Bessat 16

Trophée Émotion - Solidarité : Résidence Les Jardins de Liévin 18

Trophée Groupe : Groupe SOS Seniors 20

Trophée du Public : Résidence Gustave Courbet 22

MANAGEMENT
Avec sa fondation d'entreprise, DomusVi s'engage en faveur de l'intergénérationnel 24

BIEN-ÊTRE
Fabrice Nouvel : « Les EHPAD doivent se saisir de l'ergothérapie » 26

HYGIÈNE
IRA : des outils pour mieux faire face aux épidémies 28

Avec TORK, « chacun peut contribuer à la santé et la sécurité de tous » 31

BLANCHISSERIE
La nouvelle blanchisserie de la Résidence Valérie mise sur l'ergonomie et la marche en avant 32

CULTURE
Cinéma : « un petit miracle » pour l'EHPAD intergénérationnel 34

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
NELSON DA COSTA
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS
JOËLLE HAYEK
RÉDACTRICE EN CHEF
ANAÏS GUILBAUD
RESPONSABLE COMMERCIAL
CHRISTOPHE LEBRETON
C.LEBRETON@EHPADIA.FR
ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
AURÉLIE PASQUELIN, JOYCE RAYMOND, KHADIJA BENDADDA
ÉDITION
ANTHRAX SARL
IMMEUBLE NEWQUAY - 13 RUE AMPÈRE
35800 DINARD
SARL AU CAPITAL DE 8 000 €
SIRET : 493 731 77200015
IMPRESSION
ROTIMPRES
SERVICE PUBLICITÉ
TÉL : 02 57 11 01 01
COMMERCIAL@EHPADIA.FR
RÉDACTION
REDACTION@EHPADIA.FR
ISSN : 2608-5143
DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION

WWW.EHPADIA.FR

« LES ENJEUX SUR LE LONG TERME SONT CEUX DU DÉCLOISONNEMENT ET DE LA COORDINATION »

Directeur général du CHU de Nice, Charles Guépratte a quitté son poste en novembre dernier pour prendre la tête de la FEHAP. Celui qui a notamment été conseiller technique pour l'organisation des soins, au cabinet de Roselyne Bachelot, nous présente ici les enjeux actuels et à venir pour la première fédération française d'établissements privés à but non lucratif.

Par Anaïs Guilbaud

En dehors de vos années en tant que directeur général adjoint de Gustave Roussy, la majorité de votre carrière s'est exercée dans le champ sanitaire et public. Pourquoi avoir accepté de prendre la tête de la FEHAP ?

Charles Guépratte : Ce qui m'a intéressé en premier lieu est le modèle FEHAP en lui-même. C'est-à-dire, une organisation en charge de nombreuses missions de service public mais disposant d'un ADN privé synonyme d'agilité. L'autre principal attrait de cette fédération réside dans son positionnement, à la croisée de nombreux champs : le sanitaire, que je connais effectivement très bien, le médico-social, et le social. À une époque où l'on parle beaucoup de la nécessité de créer des liens entre ces différents univers, la FEHAP me semble donc le bon endroit où être.

Concernant le médico-social et plus précisément le grand âge qui nous intéresse ici, à quels enjeux votre fédération entend-elle répondre dans les années à venir ?

Il y en a plusieurs et avec des temporalités différentes. Ce que l'on peut relever, ce sont d'abord des sujets de très court terme, notamment l'inflation, encore insuffisamment prise en compte au moment où l'on se parle, et la question du financement, ou plutôt du sous-financement, de certaines mesures catégorielles. Ces éléments font que les réserves financières des établissements s'épuisent et qu'un certain nombre d'EHPAD commencent à rencontrer des tensions de trésorerie assez importantes.

Plus globalement, cela pose une nouvelle fois la question des financements par les départements…

Effectivement, lorsque je regarde la carte de France des départements qui paient les engagements qui ont été pris et ceux qui ne le font pas, on ne peut que constater une absence d'homogénéité de traitement. Et il en va de même concernant les taux de reconduction, avec des départements prêts à payer 11 % de plus, tandis que d'autres seront à 0. Concrètement, pour un EHPAD de 80 places, cela représente 80 000 € de moins, c'est-à-dire deux postes d'aide-soignant. Ce constat m'amène forcément à dire que le modèle est à parfaire. Si nous ne pouvons que nous féliciter de la gestion à l'échelle locale d'un certain nombre de politiques publiques, nous sommes néanmoins demandeurs d'un cadrage national permettant d'assurer une plus grande équité, mais aussi de contrats d'objectifs et de moyens clairs et opposables dans les deux sens. Je ne désespère pas que nous puissions faire mieux avec nos interlocuteurs. Les ministres aux affaires sont parfaitement conscients de ces difficultés et depuis notre publication dans *Les Échos*[1], les choses ont commencé à bouger. Mais il faut aller plus loin, et la FEHAP continuera d'œuvrer en ce sens.

Qu'en est-il du plus long terme ?

Au-delà des éléments que nous venons d'évoquer, nous sommes persuadés que c'est le modèle économique, et même organisationnel, des EHPAD qui est à revoir, pour tenir compte de l'évolution des aspirations des résidents et de leurs familles. Nous le voyons bien, l'EHPAD est en train de s'ouvrir vers des modèles de plus en plus hybrides et il est nécessaire d'adapter l'offre tarifaire en conséquence.

Comment ? Au travers d'une logique populationnelle telle que la défendait Antoine Perrin, votre prédécesseur ?

Nous sommes encore en train de travailler sur le sujet, mais oui, l'approche

Charles Guépratte, directeur général de la FEHAP

populationnelle est évidemment la bonne. Il faut changer de paradigme pour adopter une forme de *bundle payement*, une approche forfaitaire permettant de financer un objectif, à savoir le maintien en autonomie d'une personne ou d'une population donnée, plutôt qu'un opérateur. À partir de ce forfait, charge aux différents acteurs du territoire de s'organiser pour apporter la meilleure réponse possible à un besoin. La FEHAP a une chance inouïe sur ce point-là, puisqu'elle est présente dans tous les secteurs de la prise en charge. Les enjeux sur le long terme sont donc ceux de l'organisation de cette réponse territoriale, du décloisonnement et de la coordination. Les Dispositifs d'Appui à la Coordination, les DAC, sont d'ailleurs en train de monter en puissance et ils vont devenir absolument essentiels à l'avenir. Concernant les modèles économiques, nous attendons l'issue des travaux du Conseil National de la Refondation (CNR), auxquels nous incitons le maximum de nos adhérents à participer.

Avez-vous d'autres préoccupations à plus ou moins long terme ?

Je dirais que l'enjeu des mois à venir est également celui de l'attractivité : de notre secteur privé solidaire au regard des autres d'une part, et notamment du secteur public désormais beaucoup plus attractif qu'avant, mais aussi de l'attractivité tout court, qui passera certainement elle aussi par le décloisonnement. C'est notamment le sens des travaux que nous menons sur la CCUE[2], qui est avant tout un outil de transversalité nous permettant de créer des mobilités entre nos différents univers : sanitaire, médico-social et social.

Vous évoquiez le CNR. Qu'en attendez-vous ?

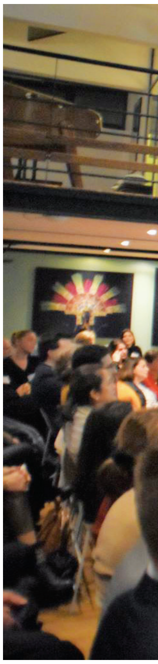
Il y a beaucoup de mécontents, mais il y a aussi beaucoup d'espoirs qui se créent autour de ce CNR. D'une part parce que la parole y est très libre, mais aussi parce que les ARS ont été mises en ordre de marche pour accompagner les travaux de manière rapprochée. Si nous devions avoir une crainte, elle concernerait plutôt ce qu'il en ressortira concrètement et les moyens alloués. Il faudrait en effet éviter le décalage entre une vision idéalisée et la réalité de terrain.

Un mot pour conclure ?

Parmi nos fils rouges des prochaines années, je citerai l'accès à l'innovation et le renforcement de la RSE. Nous œuvrerons également à devenir une fédération plus digitale, pour un meilleur accompagnement de nos adhérents. Enfin, je n'oublierai pas la question de la qualité, qui nous préoccupe particulièrement dans un secteur qui a peu d'antériorités sur le sujet. Nous souhaitons ainsi renforcer et accompagner la mise en place d'une culture qualité et de politiques de certification, comme cela a pu être fait dans le champ sanitaire il y a une quinzaine d'années. Il s'agit là encore d'un véritable enjeu d'attractivité, permettant d'accroître ou de restaurer la confiance, tout en mettant en valeur le travail des personnels. ●

1 - https://www.lesechos.fr/economie-france/social/les-hopitaux-reclament-une-rallonge-pour-faire-face-a-linflation-1784345

2 - Convention Collective Unique Étendue



Trophées MDRS : place aux lauréats 2023

Le 10 janvier dernier se tenait la 5ème cérémonie de remise des trophées MDRS. L'occasion de récompenser ceux que les représentants du site considèrent comme les meilleurs établissements neufs, restructurés ou réhabilités qu'ils auront visités tout au long de 2022. Partenaire de l'évènement depuis sa naissance, Ehpadia vous présente ce nouveau millésime… Sans oublier les grands gagnants du concours associé, à retrouver au fil de ce dossier.

Par Anaïs Guilbaud

Comme nous le confiait déjà David Jacquet l'an dernier, attribuer la palme du meilleur EHPAD se révèle chaque année plus délicat. « *Les écarts de prestations hôtelières se réduisent et nous sommes arrivés à un modèle d'EHPAD qui va perdurer* », constate-t-il, au regard des 1 223 visites mystères[1] effectuées par MDRS en 2022. De même, ce que le fondateur du site MDRS pressentait depuis quelques années est désormais un fait : côté standing, il sera probablement impossible de faire mieux.

Meilleurs EHPAD : cadre de vie et domotique

Alors, faute d'originalité et face à un choix de plus en plus subjectif du point de vue de l'offre hôtelière, les enquêteurs de MDRS scrutent désormais tout ce qui peut être mis en place pour favoriser le bien-être et le bien-vieillir des résidents. Notamment, l'équipement en domotique et nouvelles technologies. C'est d'ailleurs ce critère, au-delà d'une architecture contemporaine « *véritable réussite* », qui aura su élever la Résidence Korian Le Saintier au rang de meilleur EHPAD pour l'année 2023. Écrans immersifs, serrures connectées, détecteurs de chute… L'établissement ouvert il y a quelques mois seulement reprend ainsi les codes qui avaient déjà fait le succès de la Résidence Castel Voltaire en 2020, elle-même véritable référence en matière de *high-tech* chez Korian.

Il s'en sera néanmoins fallu de peu pour que l'or revienne aux mains de la Résidence Les Chemins de Cuisel. Une première pour un établissement public, dans une catégorie jusque-là accaparée par le privé. Avec sa rue menant à une place centrale, bordée de boutiques, salon de coiffure ou encore salle de jeux, l'EHPAD saône-et-loirien restitue ainsi tous les codes d'un village. Un modèle qui a certes le vent en poupe, mais rarement « *aussi bien fait* », souligne David Jacquet. D'autant que le concept a su s'incarner dans la réalité. « *Je suis passé un dimanche après-midi et des familles et résidents étaient réunis sur la place centrale pour prendre le café. C'était vivant* », relate-t-il, décidément conquis par cette structure « *tellement éloignée des clichés véhiculés dans le public* ».

La philosophie de MBV à l'honneur

C'est aussi l'aspect humain, et plus précisément l'effort d'humanisation de l'accompagnement, qui aura prévalu dans le choix du vainqueur pour la catégorie Meilleur rapport qualité-prix. Si les jeux étaient serrés entre les finalistes, toutes trois « *de très très belles structures avec des tarifs contraints* », c'est finalement l'EHPAD Les Vallières de la Mutuelle du Bien-Vieillir (MBV) qui se hisse à la première place du podium, grâce à sa philosophie d'accueil. « *C'est réellement le type de structures que l'on aime voir et c'est tellement réussi que lorsque l'on y entre, on oublie le mot dépendance* », explique le fondateur de MDRS. Et ce n'est pas là une nouveauté.

« *À nos débuts, les résidences MBV nous ont servi de référence pour l'élaboration de notre système de notation. Ce que l'on y voyait à l'époque, cette démarche cosy et chaleureuse, était alors complètement avant-gardiste* ». Ce trophée était donc l'occasion, pour MDRS, de mettre à l'honneur un groupe qui a su privilégier le bien-être individuel des résidents, au travers de son concept *Vitae Clementia*. Une philosophie déployée dans l'ensemble de ses structures et qui engage notamment à respecter le rythme de chacun, aussi bien au moment du lever, que pour les repas ou les visites, avec par exemple l'absence d'horaires imposés.

Colisée, la transparence récompensée
Cette année, point d'or, d'argent et de bronze dans la catégorie Meilleur groupe d'EHPAD. Seul Colisée se sera vu distingué lors de la cérémonie du 10 janvier dernier. Une reconnaissance reposant sur différents critères, énumérés par David Jacquet : « *la généralisation des équipements évolutifs et adaptés au vieillissement ; l'optimisation du bien-être avec des moyens médico-techniques mis en œuvre pour favoriser l'intimité ; les efforts menés dans l'animation ; la surveillance constante de l'état de santé et du bien-être moral des résidents ; ou encore le dialogue élargi avec les familles* ».

Mais plus encore, c'est le projet de transparence porté par le groupe qui lui aura permis une nouvelle fois[2] de tirer son épingle du jeu. Car peu nombreux sont les groupes et établissements enclins à laisser la parole aux résidents et à leurs familles sur leurs sites. Depuis 2018, Colisée a pour sa part opté pour le recueil et la publication d'avis vérifiés via un organisme tiers et certifié. « *La première de nos motivations était que nos équipes se rendent compte du service qu'elles rendaient* », explique ainsi Christine Jeandel, présidente de Colisée. À cela s'ajoutait un souci d'amélioration continue, car « *plus les difficultés sont partagées, plus on trouve des solutions* », sans oublier la volonté de proposer une alternative à des enquêtes de satisfaction annuelles « *un peu dépassées* » et ne permettant pas toujours d'identifier les réels irritants pour les résidents et leurs familles.●

1 - Les enquêteurs MDRS ont également visité plus de 170 résidences services seniors et quelques 120 résidences autonomie, qui font l'objet d'un palmarès dédié.
2 - En 5 ans, Colisée a déjà reçu 4 trophées dans la catégorie Meilleur Groupe, bronze, argent et or confondus.

LES LAURÉATS DU PALMARÈS MDRS 2023

• Catégorie Meilleur EHPAD de l'année :

Trophée d'or : Résidence Korian le Saintier, à Saint-Jean-de-Braye (45)

Trophée d'argent : Résidence les Chemins de Cuisel, à Cuiseaux (71), et Résidence Auguste Renoir, à Saint-Julien-les-Villas (10)

Trophée de bronze : EHPAD Le Val Fleury (Emera), à La Villetertre (60)

• Catégorie Meilleur rapport qualité-prix :

Trophée d'or : EHPAD Les Vallières (MBV), aux Aix-d'Angillon (18)

Trophée d'argent : Résidence la Caravelle (Partage et Vie), à Saint-Étienne de Saint-Geoirs (38)

Trophée de bronze : EHPAD Les Trois Fontaines (Edenis), à Muret (31)

• Catégorie Meilleur Groupe :
Colisée

Un concours pour célébrer des « Maisons de retraite pas comme les autres »

En parallèle du palmarès établi par les enquêteurs de MDRS, les trophées du même nom permettent de récompenser de belles initiatives menées en EHPAD, au travers d'un concours initié il y a maintenant 4 ans. Ce dernier ne cesse d'ailleurs de se développer, avec 65 candidatures reçues pour la cuvée 2023, toutes étudiées avec soin par le jury composé de MDRS, mais également de représentants de T-Orem Consulting, Arche MC2, Doctissimo et Ehpadia.

Et cette année, force est de constater que la diversité et la qualité des projets présentés par les EHPAD, rendant, là aussi, le choix ténu pour les membres du jury. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si deux établissements se sont vus récompensés du prix du coup cœur du jury, avec pour la première fois une belle surprise à la clé : un chèque de 1 000 € leur permettant de financer d'autres projets.

Les Coups de cœur du jury

• « Portraits d'amour(s) », par la Résidence Les Ducs de Bourgogne

Tout est parti des 400 ans de la naissance de Molière, avec l'idée de se pencher sur Dom Juan. Un moyen de parler d'amour, de désir, voire d'infidélité : « *des sujets que l'on pas l'habitude d'entendre dans la bouche de personnes âgées* », confie Agnès Allain, l'animatrice qui a accompagné le projet. Par le biais du photographe plasticien Grégoire B-Thorin, lui-même ancien animateur au sein de l'EHPAD, et d'un collectif d'artistes, les résidents volontaires ont ainsi pu témoigner de leurs expériences amoureuses, donnant naissance à une exposition mêlant photomontages et podcasts, présentée l'été dernier sur les grilles du jardin Darcy à Dijon. Tantôt drôle, tantôt émouvant, l'ensemble permet de donner de la voix aux personnes âgées et de dépasser certains tabous. A posteriori, l'animatrice relève d'autres bénéfices : « *parler d'amour et de leur vécu, cela a créé une véritable osmose entre eux* ». Et si les 1 000 € obtenus grâce au prix serviront probablement à organiser une grande fête, ils permettront peut-être également d'emmener le projet encore un peu plus loin, avec l'édition d'un livre retraçant la genèse de cette expérience originale.

• « Danse en miroir, reflet intergénérationnel », par La Maison Claude France

Voilà un projet qui prouve qu'avec peu de moyens il est possible de faire de belles choses. C'est d'ailleurs cette volonté de prendre le contrepied de la vision négative des EHPAD, qui a incité l'équipe de La Maison Claude France à participer au concours organisé par MDRS. On y est « *vieux, d'accord, mais vivants jusqu'au bout* », résume ainsi Stéphanie Garnier-Hermelin, la psychologue de l'établissement. S'appuyant sur le travail proposé par l'intervenante en danse, la vidéo donne ainsi corps – avec le concours de différentes générations – à plusieurs poèmes sur l'avancée en âge ou la maladie d'Alzheimer, pour un rendu à la fois empli de sens et extrêmement touchant.●

Toutes les vidéos des projets présentés dans ce dossier sont à retrouver sur le site de MDRS : https://www.maison-retraite-selection.fr/palmares-MDRS-des-meilleures-maisons-de-retraite

S.P.S

Plateforme de régulation des transports hospitaliers

SPS, c'est l'idée de proposer aux professionnels, et prestataires, des outils ergonomiques afin de gérer, de manière prévisionnelle et continue, les flux de transports.

Auprès des : Ambulances, VSL & Taxis

Equité

Traçabilité

Transparence

sirusps.com

Trophée Humour - Gaieté : EHPAD de Villars-les-Dombes

Combinant humour, technicité, gaieté et implication de tous, le court-métrage présenté par l'EHPAD de Villars-les-Dombes, dans l'Ain, a sans surprise retenu l'attention du jury pour le Concours MDRS. Véritable pépite, « L'escapade dans les Dombes » retrace les pas d'un groupe de résidents fugueurs, souhaitant rejoindre la mer. Retour sur cette expérience avec Muriel Navoret et Muriel Barbato, respectivement animatrice et directrice déléguée de l'Hôpital nord-ouest de Trévoux, auquel est rattaché l'EHPAD.

Par Aurélie Pasquelin

Inscrit dans un projet initié il y a deux ans et lui-même en lien avec la mer, « L'escapade dans les Dombes » a remporté le trophée Humour - Gaieté. Comment avez-vous préparé ce court-métrage de 15 minutes ?

Muriel Barbato : Nous avons notamment mis à profit la présence d'une installation scénographique de plage, créée dans l'un de nos espaces extérieurs. Ambiance camping, installation d'une caravane et d'une buvette, apport de sable, cette mise en scène, sur laquelle se sont appuyées plusieurs initiatives menées dans le cadre du projet « Villars sur Mer », a notamment servi de décor pour « L'escapade ». Sa mise en place il y a plusieurs mois, ainsi que la réalisation du film, ont été rendus possibles grâce à l'accompagnement de l'Académie des cuivres en Dombes, une association locale de médiation culturelle, et au soutien du ministère de la Culture – en particulier la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes –, de l'ARS ARA et de la Région dans le cadre du programme régional « Culture et Santé ». Mais ce beau projet n'aurait pas pu se concrétiser sans le travail et l'implication de Muriel Navoret, animatrice de l'établissement, qui l'a mené tambour battant et réussi à atteindre ses principaux objectifs : assurer le plaisir et la mobilisation de tous.

Pourquoi avoir plus spécifiquement choisi le format vidéo ?

Muriel Navoret : Comme évoqué plus haut, nous avions déjà réalisé plusieurs activités en lien avec l'espace plage, et même édité des cartes postales de « Villars sur Mer ». Nous souhaitions garder une trace vidéo de ce projet et avons donc sollicité les résidents pour créer une histoire. Il en est ressorti un scénario très drôle, où un groupe de résidents profite de la venue d'un plombier pour voler son camion, partir à l'aventure et rejoindre la mer. En chemin ils rencontrent notamment des bikers qui leur viennent en aide, prennent l'avion, ou traversent une forêt tropicale. Toutes ces idées ont été développées avec eux et ont obtenu le soutien de nombreux acteurs locaux tels que l'association Solex de Villars-les-Dombes, l'aérodrome de Bourg-en-Bresse ou encore le Parc des Oiseaux de Villars-les-Dombes.

La plupart des résidents de l'établissement jouent dans le court-métrage, soit en ayant un rôle défini, soit en étant figurants. Quels ont été leurs retours ?

Muriel Navoret : Résidents, familles, bénévoles et équipes de l'établissement, tous se sont approprié ce projet qui a créé une réelle dynamique et un nouvel élan vital pour notre EHPAD. Le tournage nous a d'ailleurs permis de constater la grande motivation des acteurs-résidents, dont certains souffrent de troubles cognitifs mais qui n'ont pas hésité à recommencer une prise trois ou quatre fois. Beaucoup voudraient d'ailleurs que nous tournions une suite. Et à une échelle plus large, le film semble convaincre. Il a été présenté au Festival d'Art de Villars-les-Dombes, où il a eu de bons retours. À l'avenir, nous souhaiterions poursuivre sur cette voie en le présentant dans des festivals de court-métrage en France.●

Pour découvrir « L'escapade dans les Dombes » :
https://www.youtube.com/watch?v=No_LErPhFmA

Domalys
créateurs d'autonomie
Prévention & réduction des chutes
Réduction des TMS pour une meilleure QVT
Aladin®
Éclaire sur détection de lever
Prévient les équipes
Complys®
Supprime les efforts inutiles, facilite les transferts
Oxalys®
S'adapte à tous les besoins (repas, animation..)
Glys®
Se déplace sans se soulever
Contactez-nous
Evaluons ensemble l'impact de ces solutions sur votre établissement : 05 49 83 00 08 / contact@domalys.com
Domalys • Créateurs d'autonomie - 58 rue du Vercors - 86240 Fontaine-Le-Comte - Tél : 05 49 83 00 08
www.domalys.com

Trophée Défi - Belle Initiative : Résidence la Joliette

Pour la troisième année consécutive, La Joliette aura su se distinguer lors du concours MDRS. Il faut dire que la résidence marseillaise du groupe Colisée n'a pas peur de relever les défis les plus fous. Après avoir emmené ses résidents faire de la plongée et découvrir la culture espagnole lors d'un voyage linguistique, elle leur a permis cette fois de s'essayer au vol libre *indoor*. Vanessa Laclaustra-Marcos, sa directrice, nous dévoile les détails de cette aventure spectaculaire.

Par Anaïs Guilbaud

Décidément, votre résidence ose toujours les projets les plus inattendus. Comment avez-vous eu cette nouvelle idée ?

Vanessa Laclaustra-Marcos : À chaque fois, ce sont nos résidents qui sont à l'initiative des projets que nous menons et de ces défis parfois surprenants. Pour celui-ci, tout est parti d'une activité du quotidien. Après avoir assisté à la projection du mythique « Maverick Top Gun », plusieurs résidents nous ont fait part de leur souhait de ... voler. Après analyse approfondie, notamment des risques de différentes options – montgolfière, paramoteur, planeur –, le choix s'est porté à l'unanimité sur la chute libre indoor rebaptisée pour l'occasion vol libre indoor… Nous souhaitions en effet éviter le mot chute et son cortège d'appréhensions.

Mais entre l'inspiration et la réalisation d'un tel projet, ce ne doit pas être si évident…

C'est sûr, et nous devons beaucoup à Monsieur Le Dinh, notre directeur régional, qui a pris en charge toute la partie logistique, technique et financière. C'est lui qui nous a permis d'oser réaliser le rêve de nos résidentes. Pour ce qui est du vol, la société iFLY a été très rassurante. Malgré ce que l'on peut croire, il s'agit d'une activité faisable dès 5 ans et à tout âge. Médicalement parlant, les seules contre-indications sont les problèmes d'épaule et un poids supérieur à 115 kg.

Comment s'est déroulée la préparation de vos résidentes ?

Rien n'aurait été possible sans le travail de l'IDEC, du médecin coordonnateur et de notre intervenante en danse et relaxation, qui ont travaillé tant sur l'aspect psychologique que physique. Le Dr Daher a d'abord vérifié tous les dossiers des candidates, condition *sine qua non* à leur participation, ce que nous avions d'ailleurs bien pris le soin de leur expliquer. Une fois ces vérifications faites, nous avons organisé des sessions de préparation au saut avec notre intervenante en danse, auxquelles tous les résidents pouvaient d'ailleurs prendre part. Cela leur a permis d'apprendre les bons gestes, mais aussi d'apaiser leurs craintes. Enfin, le jour du vol, le médecin et l'IDEC nous ont accompagnés, avec une mallette de secours au cas où.

Aujourd'hui, que retenez-vous de cette expérience ?

Nous avons vraiment vécu une journée extraordinaire. Nous avons vu nos 5 résidentes rêver, mais aussi faire preuve de beaucoup de courage. L'une d'entre elles, qui n'exprime généralement aucune expression, nous a d'ailleurs dit que si elle le pouvait elle le referait demain. Une autre, qui était un peu impressionnée le jour J, en parle encore aujourd'hui et ne regrette pas d'être allée jusqu'au bout. Au-delà, cette expérience a inspiré d'autres résidents qui souhaiteraient désormais voler à leur tour. Ce qui est certain c'est que nous le referons. Après concertation avec les résidents et le CVS, ce pourrait même devenir une activité « régulière ».

Avez-vous déjà d'autres projets du genre en préparation ?

Lorsque nous sommes allés faire le vol, les résidentes ont aperçu la tyrolienne et nous ont dit qu'elles aimeraient bien essayer… (rires) Rien n'est défini pour le moment, mais sans nécessairement faire dans le spectaculaire, nous avons toujours des projets. Il en faut, c'est ce qui donne du sens à la vie. Par exemple, nous souhaitons créer un enclos, une sorte de mini ferme pédagogique, qui accueillerait nos nombreux animaux : oiseaux, lapins, chats et chiens. Et pourquoi pas, y ajouter un petit cochon. ●

Pour découvrir le projet :
https://www.youtube.com/watch?v=WS1qVbCh7vA

HELPEVIA
VOTRE RÉFÉRENCE SANTÉ

iSi H.A.
VOS ACHATS PAR HELPÉVIA

OPTIMISEZ VOS ACHATS DE DM ET LA PRISE EN CHARGE DE VOS RÉSIDENTS

DES ACHATS RATIONNALISÉS ET MAÎTRISÉS

Les DM inclus dans le forfait jour
Incontinence
Nutrition, complémentation orale
Parapharmacie et hygiène corporelle

RÉSULTATS ENQUÊTE SATISFACTION ADHÉRENTS
100% FONT DES ÉCONOMIES

LA SOLUTION LOGISTIQUE ADAPTÉE À VOS BESOINS

Programmation des livraisons :
1 à 2 fois par mois à la boite, au carton et/ou à la palette

Des commandes ponctuelles sous 24 h

RÉSULTATS ENQUÊTE SATISFACTION ADHÉRENTS
74% GAGNENT DU TEMPS
À PASSER & RÉCEPTIONNER SES COMMANDES

DES MARQUES ET LE SERVICE DE FOURNISSEURS RECONNUS

RÉSULTATS ENQUÊTE SATISFACTION ADHÉRENTS
80% SATISFAITS OU TRÈS SATISFAITS DE L'ÉTENDUE DE L'OFFRE CATALOGUE

BD · BIOSYNEX · Coloplast · Franklab · dr.helewa · didactic · essity · RHESUS · Laboratoires Gilbert · HARTMANN · Nestlé HealthScience · FRESENIUS KABI · URGO · Laboratoire Rivadis · Owen Mumford · seni care · Smith+Nephew · Mölnlycke

Le Club PARTENAIRES SYNERPA · afaq ISO 9001 Qualité AFNOR CERTIFICATION

www.isiha.fr

Plus d'infos : assistantes.isiha@helpevia.fr

Trophée Événement - Culture : Résidence Les Jardins du Bessat

En emmenant, notamment, cinq de ses résidentes visiter un plateau de télévision, la Résidence Colisée Les Jardins du Bessat de Saint-Chamond (Loire) a su séduire le jury du concours MDRS avec « À travers le petit écran », une initiative ayant permis d'en découvrir la face cachée. Le point avec Marie-Maude Frery et Camille Granjeon, respectivement assistante de direction et directrice de l'établissement.

Par Aurélie Pasquelin

Vous avez organisé plusieurs activités autour de la télévision tout au long de l'année 2022, et notamment la visite des locaux de TL7 (Télévision Loire 7). Pourquoi cette thématique ?

Marie-Maude Frery : La télévision fait partie de la vie des résidents. Ils l'ont vue naître, et la plupart la considèrent comme un outil de partage avec les amis et la famille. Mais cette vision a été quelque peu bousculée lors de la crise sanitaire, la télévision étant aussi devenue synonyme d'isolement. En travaillant sur cette thématique, nous souhaitions que le petit écran redevienne un vecteur de partage. C'est dans ce cadre que la chaîne TL7, basée à Saint-Étienne, a bien voulu nous ouvrir ses portes. Nous avons donc pu emmener cinq résidentes sur un vrai plateau de télévision et leur faire découvrir l'envers du décor, pour voir comment fonctionnent les caméras, faire connaissance avec les fonds verts et même assister à une émission en direct. Toutes ces résidentes ont également pu se mettre dans la peau d'un invité, avec séance maquillage et interview réalisée face caméra.

Quels ont été les retours des résidents et des familles ?

Marie-Maude Frery : Ce projet a été bénéfique à tous, autant pour les cinq résidentes que pour les autres, qui ont ainsi pu profiter d'ateliers thématiques : les résidentes qui avaient visité les locaux de TL7 leur ont notamment raconté ce qu'elles avaient vu et appris. Ce travail de mémoire et de partage a été particulièrement salué. La soif d'apprentissage ne se tarit pas avec l'âge, et de nombreux résidents ont été sensibles aux explications techniques, par exemple en ce qui concerne le fonctionnement du fond vert pour la météo.

Camille Granjeon : Ce projet fédérateur a été rendu possible grâce à la mobilisation de tous, les équipes de TL7, les résidents, les soignants, les animatrices... Les équipes de l'EHPAD et les familles ont d'ailleurs elles aussi été très sensibles au projet, et ont pu visionner la vidéo de la visite, y compris les interviews des résidentes réalisées sur le plateau de télévision, lors d'une soirée spéciale. Véritable instant d'émotion, ce petit film ne représente toutefois qu'une partie d'une initiative qui, dans son ensemble, a initié une dynamique positive et ouvert une voie que nous souhaitons poursuivre.

Par exemple ?

Marie-Maude Frery : Nous travaillons depuis peu avec l'École nationale d'ingénieurs de Saint-Étienne (ENISE) sur la stimulation de l'odorat. Ce projet, qui en est donc encore à ses débuts, vise à intégrer, dans deux de nos salons, des odeurs rappelant la saison ou le moment de la journée – odeur de pain chaud, des feuilles en automne… – pour stimuler le sens olfactif et indiquer des notions temporelles.

Camille Granjeon : Nous essayons de mener régulièrement des initiatives originales et de multiplier les projets dans différents domaines pour continuer à améliorer le bien-être de nos résidents, mais aussi changer l'image des EHPAD et montrer qu'il est possible de réaliser de belles choses avec les résidents. ●

Pour découvrir « À travers le petit écran » : https://www.youtube.com/watch?v=TXtvNhl5NN0

Hestia Systemeweb

Audit et études sur mesure

Gestion intégrale de votre restauration

Gestion des commandes repas

Lutte contre la dénutrition

Sécurisation des textures

Lutte contre le gaspillage alimentaire

#EGalim

Adopté par plus de 700 établissements depuis 30 ans

Microsoft Partner

myHestia

Retrouvez-nous sur **hestia-systeme.fr**

Alpes DEIS SAS
300 rue des Techniques
74970 MARIGNIER
FRANCE

+33 (0)4 50 89 24 00
hestia@hestia-systeme.fr
https://www.hestia-systeme.fr

Trophée Émotion - Solidarité : Résidence Les Jardins de Liévin

Située au cœur du bassin minier, dans le Pas-de-Calais, la Résidence Les Jardins de Liévin mène sans surprise plusieurs activités autour du thème de la mine. « Vous avez toujours bonne mine ! », sa vidéo expliquant et montrant les principales activités minières autrefois pratiquées par les résidents, a remporté les votes du jury MDRS pour le Trophée Émotion - Solidarité. Véritable travail de mémoire, cette initiative s'est révélée être *« un réel moment de fierté et d'enthousiasme pour les résidents et les familles »*, nous explique Céline Lhomme, animatrice de la résidence.

Par Aurélie Pasquelin

La mine est un élément fort de l'histoire de votre région et donc de celle vos résidents…

Céline Lhomme : Beaucoup sont en effet d'anciens mineurs ou d'anciennes trieuses et évoquent tout naturellement le sujet, de même d'ailleurs que leurs familles. Il est donc tout à fait normal que notre résidence s'intéresse à cette thématique, source de fierté pour notre région. Nous accueillons d'ailleurs, dans le hall, une petite exposition d'objets miniers amenés par les résidents ou leurs proches. Et les activités organisées en lien avec la mine sont récurrentes. Outre le film présenté dans le cadre du Concours MDRS, nous prévoyons, par exemple, dans les mois à venir, d'emmener plusieurs résidents visiter le Centre historique minier de Lewarde.

Justement, comme est née l'idée d'une vidéo mémorielle en lien avec la mine ?

Nous souhaitions rendre hommage à notre région et à son histoire, et avons donc organisé une série d'ateliers permettant de recueillir des informations auprès de nos résidents. C'est également avec eux que nous avons écrit le texte prononcé par la voix off, qui est d'ailleurs celle d'un résident. Cette démarche a été particulièrement importante pour l'appropriation du projet par les résidents. Tous les mots prononcés proviennent d'eux. Et pour les images, nous avons tourné plusieurs scènes au sein même de la résidence, en impliquant différentes générations. Des personnes de tous âges se sont retrouvées pour illustrer les différents métiers de la mine et effectuer ensemble un travail de mémoire. Pour véritablement souligner l'implication, la fierté et l'enthousiasme ressentis lors de la réalisation de cette vidéo, nous avons d'ailleurs tenu à rassembler l'ensemble des participants à la fin du film, les résidents, les familles et les équipes de l'établissement.

Avez-vous bénéficié d'une aide extérieure pour la réalisation de ce projet ?

Nous nous sommes rapprochés de l'association « Sauvons la fosse 13 bis des mines de Lens », qui nous a prêté des bleus de travail ayant servi de costumes pour la vidéo. Pour tout le reste, des décors aux textes en passant par le tournage, nous avons tout réalisé en interne, au sein même de l'établissement. Les résidents ont ainsi pu suivre toutes les étapes d'un projet dont ils sont aujourd'hui très fiers. Au quotidien, pour les résidents ayant travaillé dans les mines, il y a toujours de l'émotion, de la fierté, d'avoir pris part à cette histoire, mais aussi un souhait, une volonté de la partager. C'est dans ce contexte que nous avons d'ailleurs voulu participer au Concours MDRS : les résidents, les familles et nos propres équipes ont ainsi pu voir ce que nous étions capables de réaliser ensemble pour valoriser les résidents et leur histoire. ●

Pour découvrir « Vous avez toujours bonne mine ! » :
https://www.youtube.com/watch?v=4wGLm88v5n4

OXY PHARM®

Détergence et désinfection éco-responsables

Ensemble, protégeons le personnel et les patients.

Le bio-nettoyage vapeur Sanivap

La bio-désinfection automatisée Nocotech

FABRIQUÉ EN FRANCE

www.oxypharm.net info@oxypharm.net +33 1 45 18 78 70

Les appareils SANIVAP sont des dispositifs médicaux de Classe IIa - Organisme notifié : GMED 0459 - Fabricant : Sanivap France.
Utilisez les produits biocides avec précautions. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.

NOCOTECH® SANIVAP

Trophée Groupe : Groupe SOS Seniors

DONNER DU SENS AUX BONNES PRATIQUES EN EHPAD 2

Lauréat du Trophée Groupe avec son film « Donner du sens aux bonnes pratiques en EHPAD, saison 2 », Groupe SOS Seniors a su évoquer des sujets difficiles de manière détournée et humoristique. Nous découvrons ce projet sans équivalent à ce jour avec Géraldine Bucci, directrice de la communication, et Cédric Lacresse, directeur de l'EHPAD Les Bruyères à Épinal et auteur du scénario.

Par Joëlle Hayek

Sept ans après la sortie du premier opus, pourquoi avoir souhaité créer une suite ?

Géraldine Bucci : La première saison de « Donner du sens aux bonnes pratiques en EHPAD » a rencontré un franc succès. Le film totalise plus de 143 000 vues sur YouTube et a, depuis, dépassé les seules frontières du Groupe SOS Seniors : plusieurs établissements et écoles de formation, en France, mais aussi en Belgique ou en Suisse, l'utilisent désormais comme support pédagogique pour faire passer des messages clés. Il s'est donc imposé comme un projet autour duquel les soignants, les résidents et leurs familles se sont véritablement fédérés, dans la joie et la bonne humeur.

Cédric Lacresse : Sept ans plus tard, alors que le Covid est passé par là et que plusieurs nouvelles problématiques ont émergé – comme la démocratisation des outils numériques –, il nous a paru utile de réitérer la démarche. Les bonnes pratiques sont un sujet fondamental en EHPAD, mais elles peuvent être quelque peu « oubliées » lorsque le quotidien est difficile. Les traiter sous un angle humoristique permet de dédramatiser la situation et remotiver nos équipes, tout en nous permettant de toucher un public plus jeune et de l'intéresser, peut-être, aux métiers du médico-social à l'heure de l'« EHPAD bashing ».

Comment avez-vous procédé pour cette deuxième saison ?

Cédric Lacresse : J'ai repris la plume pour écrire de nouvelles saynètes, en m'inspirant des situations rencontrées dans la vie de tous les jours. Nous n'en avons retenu que huit pour créer un film d'une vingtaine de minutes, mais avons encore de la matière ! Un appel à volontariat a ensuite été lancé auprès des résidents de l'EHPAD Les Bruyères, où avait déjà été tournée la première saison. Madame Rose, l'actrice fétiche de cet opus 1, n'a pas hésité une seconde à reprendre son rôle.

Géraldine Bucci : Le tournage a duré trois jours, avec quelques nécessaires improvisations car certains résidents avaient parfois des difficultés pour retenir leur texte. Mais tous sont très fiers du résultat final. Le film a été présenté en avant-première aux salariés du Groupe SOS Seniors lors de la Journée des Équipes qui s'était tenue en juin 2022. En juillet, il a été dévoilé sur YouTube et les réseaux sociaux et a déjà été vu presque 5 000 fois, alors même que nous n'avons pas encore organisé de campagne de communication.

Quels retours avez-vous aujourd'hui de la part des spectateurs ?

Cédric Lacresse : Ils sont enthousiastes ! Partout où je vais, on me parle par exemple de la scène avec le directeur en pyjama. Certains établissements ont d'ailleurs eux-mêmes mis leur personnel en pyjama à la suite du film. Comme pour le premier opus, nous observons une contamination positive dont l'impact bénéfique se fait ressentir au quotidien. Nous en sommes vraiment très contents !

Géraldine Bucci : Cette vidéo fait d'ailleurs écho à la philosophie même du Groupe SOS Seniors, matérialisée par le virage domiciliaire « Mon EHPAD, mon domicile ». Elle vient la conforter tout en portant plusieurs messages positifs, comme la nécessité de se focaliser sur les capacités restantes des résidents plutôt que sur celles qu'ils ont perdues. Ce sont là des valeurs fondamentales pour notre Groupe, dans lesquelles s'est visiblement retrouvé le jury du Concours MDRS !●

Un film à voir sur : https://www.youtube.com/watch?v=yz-zysn0z5H4

SPÉCIALISTE EHPAD

Lightmann
DALLES LED DÉCORATIVES

Vos résidents méritent la couleur

Soignez votre image de marque par la biophilie.

Salle de repos - EHPAD

Made in Montpellier

Un plaisir évident pour vos résidents, votre personnel, vos visiteurs.

Prix fabricant

Hall d'entrée - EHPAD

Hall d'entrée - EHPAD

Réfectoire - EHPAD

- Qualité Philips
- Garantie totale pendant 10 ans
- Délai de fabrication : 10 jours
- Plus de 450 réalisations

04 67 82 80 05
lightmann@orange.fr

2, rue du Perpignan
Lavérune / Montpellier

www.lightmann.fr

Trophée du Public : Résidence Gustave Courbet

De gauche à droite : **Aline** (IDE), **Marine** (ASH faisant fonction d'AS), **Fabienne** (AS), **Stéphanie** (AS), **Ophélie** (ASH faisant fonction d'AS), **Pauline** (AS), **Gregory Ledoublée** (directeur).

Implantée à Caumont-L'Éventé, dans le Calvados, la Résidence médicalisée Gustave Courbet accueille 113 résidents âgés de 88 ans en moyenne. L'établissement est, cette année, lauréat du Trophée du Public pour « L'étrange rêve de Louise », un court-métrage surprenant où résidents et salariés échangent leurs casquettes.

Par Joëlle Hayek

Louise, 102 ans, se met au lit et sombre aussitôt dans un rêve des plus étranges : les rôles se sont inversés à l'EHPAD, les salariés ont pris la place des résidents et ce sont les pensionnaires eux-mêmes qui assurent leurs différentes fonctions ! Le spectateur découvre alors, en caméra subjective et sur une musique entraînante, une journée type au sein de cette résidence décidément pas comme les autres… Les saynètes s'enchaînent durant quatre minutes et permettent de découvrir la grande diversité des actions réalisées au quotidien par les équipes soignantes – toilette et soins des résidents, administration des traitements, séance de balnéothérapie, transmissions, etc. Les autres métiers ne sont pas en reste : directeur et agents d'accueil, personnel de nettoyage et agents hôteliers, kinésithérapeute, neuropsychologue, lingère, animatrice, technicien, plongeur, les résidents de l'EHPAD Gustave Courbet prennent la place des professionnels qu'ils côtoient chaque jour avec un plaisir non dissimulé. « *L'idée nous est venue d'une vidéo vue sur le réseau TikTok. Notre compte @LaTeamGusGus y publie régulièrement des pastilles humoristiques mettant en scène l'équipe soignante, mais c'était l'occasion de sortir des sentiers battus en proposant un contenu original dans le cadre du concours MDRS* », explique Aline, infirmière diplômée d'État. Le projet prend corps en un mois seulement « *avec l'accord des familles concernées, bien sûr. Mais toutes nous ont soutenues, d'autant que les résidents étaient emballés par l'idée !* », précise Pauline, aide-soignante.

« Une parenthèse qui nous a fédérés autour d'un défi commun »

L'équipe utilise les moyens de bord – et donc les téléphones portables – pour filmer une scène par jour, soit « *vingt minutes de tournage pour une séquence d'une vingtaine de secondes* », indique Fabienne, également aide-soignante. Ophélie, ASH faisant fonction d'aide-soignante, abonde : « *Une fois la blouse enfilée – ce qui était en soi un événement ! – les résidents ont endossé leur nouveau rôle avec beaucoup d'aisance* ». Pour chaque scène, les réalisatrices ont essayé de s'en tenir à une prise seulement « *afin que le résultat soit le plus naturel et le plus spontané possible* », souligne Stéphanie, aide-soignante. Pas moins de 14 résidents et 17 membres de l'EHPAD ont pris part au projet, dont le montage final est réalisé par Aude, l'animatrice. Présenté dans le cadre du Trophée du Public pour le concours MDRS 2023, « L'étrange rêve de Louise » totalise 568 votes et se hisse sur la première marche du podium. « *Un compteur en ligne permettait de connaître en temps réel le nombre de votes obtenus. Nos résidents suivaient cela de très près et nous demandaient chaque jour à combien nous en étions* », sourit Marine, ASH faisant fonction d'aide-soignante. « *Parmi les films soumis cette année au Concours MDRS, le nôtre était peut-être le plus artisanal, mais aussi celui où transparaissaient à mon sens le plus d'émotions. La joie des résidents, leur proximité avec nos équipes, se ressentent à l'écran et ont très certainement joué en notre faveur. Ces dernières années ont été difficiles, en particulier pour les résidents. Cette épreuve nous a rapprochés, et 'L'étrange rêve de Louise' a permis de resserrer encore ces liens tout en offrant une parenthèse qui nous a fédérés autour d'un défi commun* », insiste Gregory Ledoublée, le directeur de l'établissement. L'équipe, qui a fait le déplacement à Paris pour recevoir son Trophée, a ensuite organisé une grande fête pour partager ce succès avec tous les résidents… et compte mettre la barre encore plus haut pour la prochaine édition du concours !●

Pour découvrir « L'étrange rêve de Louise » :
https://www.youtube.com/watch?v=7cduzwpyBrA

2023

BO(R)NNE ANNÉE MUSICALE !

Borne Mélo génération 2

LES MEILLEURS EHPAD ONT LA BORNE MÉLO...

et VOUS ?

INNOVER a toujours été le maître mot chez ONZE PLUS. **La borne Mélo est devenu un outil d'approche non médicamenteuse** plebiscité en EHPAD grâce à la collaboration des aînés et des professionnels des EHPAD. Nous avons **développé les partenariats avec les professionnels de santé :** animateurs, neuro-psychologues, art-thérapeutes, musicothérapeutes...
Et parce qu'il ne suffit pas d'installer le matériel, notre service clients **accompagne au quotidien les milliers d'utilisateurs.** Création de contenus adaptés, **challenges inter-établissements et concours,** service après-vente, accueil téléphonique, **formations sur mesure** et webinaires, **nos 3600 clients peuvent compter sur nous.**

NOUVEAUTÉ !

Les Mémorines

de Pilar Garcia

Renseignements et propositions :

Tél. 03 85 73 24 80 / contact@11plus.fr / www.11plus.fr

Éric Eygasier, directeur général de DomusVi

Ludovic Boursin, délégué général de DomusVi

Avec sa fondation d'entreprise, DomusVi s'engage en faveur de l'intergénérationnel

Officiellement lancée le 6 octobre dernier, la Fondation DomusVi pour la solidarité entre les générations entend lutter contre les préjugés et développer les liens entre les âges. Rencontre avec son président, Éric Eygasier, également directeur général de DomusVi, et Ludovic Boursin, son délégué général.

Par Anaïs Guilbaud

Comment est née l'idée de cette fondation et pourquoi avoir souhaité la consacrer à l'intergénérationnel ?

Éric Eygasier : Il s'agit d'une réflexion lancée en 2021, suite au constat d'une opposition artificielle entre les générations. Il suffit de regarder les débats induits par la gestion de la crise sanitaire, ceux sur les retraites ou l'environnement. Chez DomusVi, nous sommes déjà dans l'intergénérationnel puisque nous avons des résidents et des collaborateurs de tous âges. Nous savons la richesse que cela représente et pensons qu'il y a beaucoup de choses à faire en termes d'échanges et de transmission.

Quelles ont été les étapes qui ont mené à la concrétisation de ce projet ?

Éric Eygasier : Pour définir la mission et les principaux axes de notre fondation, nous avons misé sur la co-construction, notamment par le biais d'une enquête interne menée auprès de 2 000 personnes : collaborateurs, familles et résidents. Parmi les priorités qui en sont ressorties, je peux évoquer le souhait que l'aide aux personnes en difficulté se fasse dans les deux sens, qu'il s'agisse aussi bien de personnes âgées recueillant le soutien de plus jeunes que l'inverse. Ou encore, la nécessité d'accompagner des projets créant du lien localement. Nous ne voulons surtout pas créer un objet hors-sol et cette dimension est d'autant plus importante que notre groupe a lui-même une organisation totalement décentralisée.

Votre conseil d'administration a la particularité d'être très ouvert sur l'extérieur et vous disposez également d'un collège des collaborateurs. Pourriez-vous nous en dire plus ?

Éric Eygasier : Notre CA est effectivement assez diversifié et comprend notamment une ancienne coordinatrice nationale adjointe des métiers de l'autonomie à Matignon ; une chercheuse à la Chaire Transition Démographique Transition Économique, également professeure à Science Po ; une journaliste ; la vice-présidente du premier syndicat étudiant de France ; ou encore les co-fondatrices de Tom et Josette… Concernant notre collège de collaborateurs, il se veut le reflet de notre entreprise et aura la tâche, chaque année, de déterminer les projets qui seront financés par la fondation.

Ludovic Boursin : Ce dernier est le fruit d'un appel à candidatures pour lequel nous avons été très agréablement surpris de recevoir plus d'une centaine de dossiers, venus de tous les métiers et services de DomusVi. C'est une grande force, qui tient aussi au fait que nous avons pris le temps de la co-construc-

tion. Et si « seuls » 18 collaborateurs le composent, nous avons finalement décidé de le renouveler chaque année pour éviter les déceptions.

À peine lancés, vous avez mené une première action au bénéfice d'étudiants précaires…

Éric Eygasier : Oui. Dès octobre, nous avons souhaité répondre à l'urgence sociale que représente la précarité des étudiants. Nous nous sommes ainsi rapprochés de l'association StudHelp et avons débloqué une aide financière de 15 000 €, qui a déjà permis de distribuer 600 paniers-repas. 750 autres le seront d'ici juin. Mais au-delà de cette aide d'urgence, nous avons le projet de permettre à nos résidences situées dans des bassins universitaires, d'ouvrir gratuitement leurs restaurants à des étudiants en situation de précarité alimentaire. Le tout se fera via un système de réservation par le biais d'une plateforme déployée sur le site de StudHelp.

Ludovic Boursin : Un premier repas de ce type a été organisé en décembre dans une de nos résidences parisiennes : une réussite. C'est véritablement un échange gagnant-gagnant, les résidents adorent et cela crée de la vie dans les établissements. Offrir un repas et un temps d'échange permet aussi à des étudiants, parfois isolés socialement, de créer du lien. Ce premier test nous a d'ailleurs convaincus de la raison d'être de notre fondation.

Quelle a été la suite du programme ?

Ludovic Boursin : Entre le 16 janvier et le 16 février 2023, tous nos collaborateurs ont l'opportunité de proposer un projet ou une association locale à financer, au travers d'une grande consultation. Notre collège des collaborateurs aura ensuite la tâche de sélectionner les douze qui seront retenus pour l'année 2023. En parallèle, nous travaillons à l'élaboration d'un prix universitaire en partenariat avec la Chaire Transition Démographique Transition Économique, qui viendra récompenser la meilleure thèse ou mémoire sur le sujet du grand âge..●

UNE MISSION, TROIS AXES

La Fondation DomusVi entend participer au développement des échanges intergénérationnels en créant localement des liens entre les générations et les cultures, afin de lutter contre les préjugés et les aprioris liés à tous les âges de la vie, dans le but de favoriser le « vivre ensemble » sur tout le territoire.
Elle s'engage ainsi à soutenir des actions ou des projets s'inscrivant autour de trois axes :

· La transmission des savoirs lors de rencontres et d'échanges réunissant plusieurs générations
· L'inclusion avec l'aide aux personnes en difficulté, qu'il s'agisse de personnes âgées aidées par de plus jeunes générations ou de jeunes générations soutenues par leurs ainés
· La promotion de nouveaux talents culturels pour contribuer à changer le regard sur les personnes âgées.

Source : https://www.fondation-domusvi.com

« Les EHPAD doivent se saisir de l'ergothérapie »

Fabrice Nouvel, membre du conseil d'administration de l'Association Française des Ergothérapeutes en Gériatrie

Longtemps traités de manière parallèle, maintien de l'autonomie des résidents et prévention des troubles musculo-squelettiques (TMS) chez les soignants sont « intrinsèquement liés », comme nous l'explique Fabrice Nouvel, ancien président de l'Association Française des Ergothérapeutes en Gériatrie (AFEG), dont il est aujourd'hui membre du conseil d'administration.

Par Aurélie Pasquelin

Lors de vos formations et au sein même de l'AFEG, vous insistez sur le lien entre maintien de l'autonomie et prévention des TMS. Pourquoi ?

Fabrice Nouvel : Ces problématiques ont longtemps fait l'objet de politiques parallèles, qui parfois allaient même à l'encontre l'une de l'autre ; or elles doivent impérativement converger pour le bien de tous. En accroissant la dépendance, on accroît *de facto* la sollicitation des soignants. Pour prévenir les TMS, il ne faut donc pas « faire » à la place du résident mais au contraire « laisser faire », continuer à le solliciter. Aussi cette prévention doit-elle être réfléchie dans son ensemble, et ne pas se limiter à la seule installation de rails plafonniers.

Justement, comment allier prévention des TMS et maintien de l'autonomie ?

La prévention de la perte d'autonomie doit être considérée en priorité, pour éviter la dépendance iatrogénique institutionnelle. L'établissement doit, pour cela, mettre en œuvre une vraie politique de maintien de l'autonomie, articulée autour de plusieurs étapes avec, en premier lieu, la connaissance du niveau des capacités restantes pour chaque résident. Ce bilan nécessaire, quoiqu'aujourd'hui peu réalisé, doit véritablement se concentrer sur les capacités réelles de la personne et non sur les habitudes de travail. De nombreuses tâches sont actuellement réalisées par les équipes soignantes, alors qu'elles pourraient l'être par des résidents. Beaucoup sont, par exemple, accompagnés à la salle à manger en fauteuil parce que cela est plus rapide, alors même qu'ils peuvent encore marcher. Ne pas laisser faire parce que l'on n'a pas le temps, ou que l'on considère que l'âge entraîne forcément un déclin, génère à terme une réelle dépendance iatrogénique et donc une sollicitation accrue des soignants… ce qui, vous vous en doutez bien, démultiplie les risques de TMS.

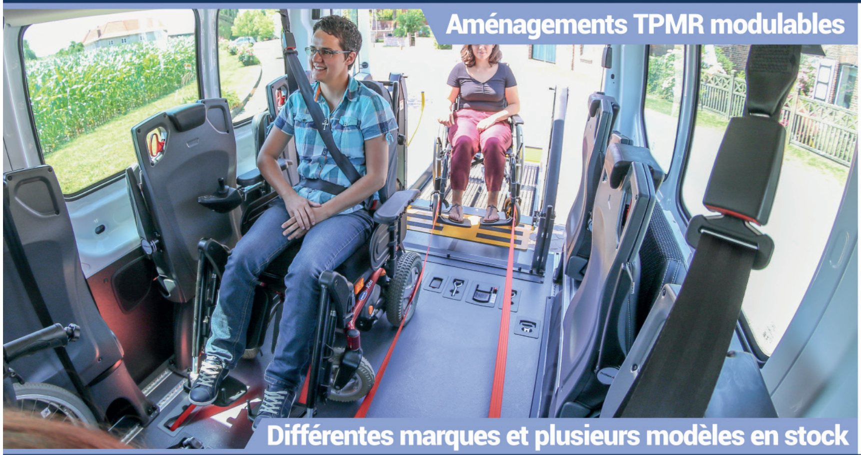
Quelles sont les principales missions d'un ergothérapeute lors de son arrivée en EHPAD ?

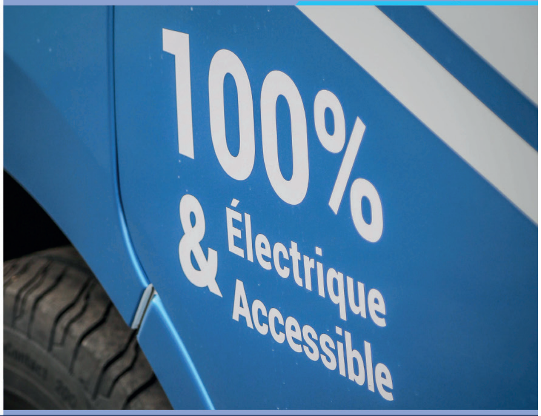
Conformément à ce que j'évoquais plus haut, la première mission de l'ergothérapeute est d'évaluer l'autonomie de chacun. Nous décrivons précisément toutes les capacités de la personne : peut-elle remonter dans un lit, se lever, se laver, se nourrir seule ? Une fois ces données récupérées, nous travaillons avec les équipes de l'établissement pour maintenir ces capacités au mieux. Dans certains cas, nous pouvons préconiser l'usage d'aides techniques, qui peuvent accompagner le résident dans le maintien de l'autonomie. Un guidon de transfert, par exemple, peut permettre de se lever sans utiliser de lève-malade.

handynamic
Véhicules accessibles

Vente neuf et occasion | Reprises | Location

Des minibus TPMR disponibles sans attendre





Vous êtes sur les réseaux sociaux ? Nous aussi !

Plus d'informations sur www.handynamic.fr
et mon devis gratuit au 0 328 555 111

"L'ÉTABLISSEMENT DOIT METTRE EN ŒUVRE UNE VRAIE POLITIQUE DE MAINTIEN DE L'AUTONOMIE AVEC, EN PREMIER LIEU, LA CONNAISSANCE DU NIVEAU DES CAPACITÉS RESTANTES POUR CHAQUE RÉSIDENT"

Qu'en est-il de l'organisation des équipes ?
L'organisation est un point important, si ce n'est primordial, dans cette démarche. Chaque soignant doit être précisément informé des capacités de chacun. Plusieurs outils, comme des pictogrammes Autonomie installés à l'entrée de la chambre du résident, peuvent par exemple être imaginés. Chaque équipe doit trouver un fonctionnement adéquat pour que l'information circule. L'encadrement a ici un rôle majeur à jouer, notamment pour uniformiser les pratiques de soin : la prise en charge d'un résident donné devrait idéalement être la même, quels que soient le jour et la personne qui s'occupe de lui.

Comment ces recommandations sont-elles aujourd'hui accueillies dans les EHPAD ?
Ces établissements, qui prennent en charge des personnes de plus en plus dépendantes, doivent s'adapter à cette évolution pour éviter de créer de la dépendance supplémentaire. La prise de conscience est en train de se faire, mais beaucoup croient encore que le déclin est inéluctablement lié à l'âge, ce qui est faux. Cela étant dit, ces considérations diffèrent d'un établissement à l'autre. La disparité est grande, et s'observe aussi dans la présence ou l'absence d'un ergothérapeute au sein de l'EHPAD. Début 2020, l'AFEG avait ainsi réalisé une étude sur 247 EHPAD français accueillant un ergothérapeute, même à temps partiel. Pour 100 résidents, le taux de présence de l'ergothérapeute était compris entre 0,2 et 2 équivalents temps plein (ETP), et ce alors que la Société Française de Gériatrie recommande 1 ETP pour 80 lits. Par ailleurs, durant ce temps de présence, les ergothérapeutes travaillent peu sur le maintien de l'autonomie ; la première tâche dont ils sont chargés a souvent trait à l'entretien du matériel. Cet état de fait est pour moi symptomatique du manque de compréhension qu'ont les EHPAD de notre métier. Pourtant, nous sommes en mesure d'apporter une aide précieuse dans le diagnostic des activités à risque. Et, parce que maintenir les capacités d'une personne le plus longtemps possible est un travail de tous les jours, les EHPAD doivent se saisir de l'ergothérapie et changer de paradigme pour adapter leurs pratiques.●

IRA : des outils pour mieux faire face aux épidémies

Sujet ô combien important à cette période de l'année, les infections respiratoires aigües (IRA) sont comme chaque hiver au cœur de l'actualité. Pour aider les établissements de soins à y faire face, le Réseau de Prévention des Infections Associées aux Soins (RéPias) a créé une boîte à outils dédiée, véritable mine d'or référençant plusieurs dispositifs gratuits pour assurer une prévention et une gestion optimales des IRA.

Par Aurélie Pasquelin

Rhume, grippe, bronchiolite, Covid-19… Les Infections Respiratoires Aigües (IRA) sont particulièrement virulentes en hiver. En tant que lieux d'accueil collectif de personnes à risque, les EHPAD sont sans surprise en première ligne et mettent tout en œuvre pour les prévenir, d'autant qu'une épidémie d'IRA peuvent avoir des conséquences délétères pour leurs résidents. Ils peuvent pour cela s'appuyer sur les nombreux outils développés en ce sens à l'échelle nationale, à l'instar de la boîte à outils mise au point par le Réseau de Prévention des Infections associées aux Soins (RéPias). Née en décembre 2021, donc à la suite de la crise sanitaire, cette solution accessible en ligne[1] centralise plusieurs supports utiles.

Reprenant l'architecture classique des boîtes à outils créées par la Mission d'Appui Transversal à la prévention des Infections associées aux Soins (MATIS), elle s'articule en trois principales parties – évaluation, formation et communication – et propose tout un panel d'outils gratuits aussi bien destinés aux professionnels, managers et usagers des établissements sanitaires et médico-sociaux qu'à ceux de la médecine de ville. Un public cible plutôt large, donc, pour un espace né d'une collaboration multidisciplinaire impliquant notamment huit Centre d'appui pour la prévention des infections associées aux soins (CPias).

Des outils d'évaluation…

Chaque CPias a ainsi pu apporter sa pierre à l'édifice, certains outils s'adressant à tous les types d'établissements, d'autres étant plus spécialisés. C'est notamment le cas d'Epid'EHPAD, un dispositif d'évaluation spécifiquement destiné aux établissements médico-sociaux et créé par les équipes de la mission PRIMO (Prévention de la Résistance aux antibiotiques et des Infections associées aux soins en soins de ville et en secteur MédicO-social). Pensé pour être utilisé lorsqu'une épidémie survient au sein d'une structure, Epid'EHPAD[2] vient en complément des outils de signalement classiques en prenant la forme d'une check-list recensant les points critiques à vérifier.

Nécessitant une vingtaine de minutes pour être renseigné, le questionnaire offre ainsi la possibilité de faire le point sur les moyens disponibles en interne pour gérer une épidémie, et plus spécifiquement une épidémie d'IRA, avec une attention particulière portée à la grippe et au Covid-19. Plusieurs dizaines ▸▸

laboratoire HUCKERT'S INTERNATIONAL
la désinfection maîtrisée

PASSEZ UNE BONNE ANNÉE 2023 EN TOUTE SÉCURITÉ

UMONIUM38®
MEDICAL SPRAY

FLASH DÉSINFECTION
À PARTIR DE 1 MINUTE

Détergent et désinfectant à large spectre d'activité:

- ✓ VIRUCIDE *(dont Coronavirus)*
- ✓ BACTÉRICIDE
- ✓ FONGICIDE
- ✓ MYCOBACTÉRICIDE

PHYTOGEL®
By HUCKERT'S
sanitizer

FLASH DÉSINFECTION
À PARTIR DE 30 SECONDES

Gel hydro-alcoolique riche en extraits de thym, camomille et eucalyptus:

- ✓ VIRUCIDE *(dont Coronavirus)*
- ✓ BACTÉRICIDE
- ✓ FONGICIDE
- ✓ MYCOBACTÉRICIDE

100% RECYCLABLE & VEGETAL BOTTLE

pH7

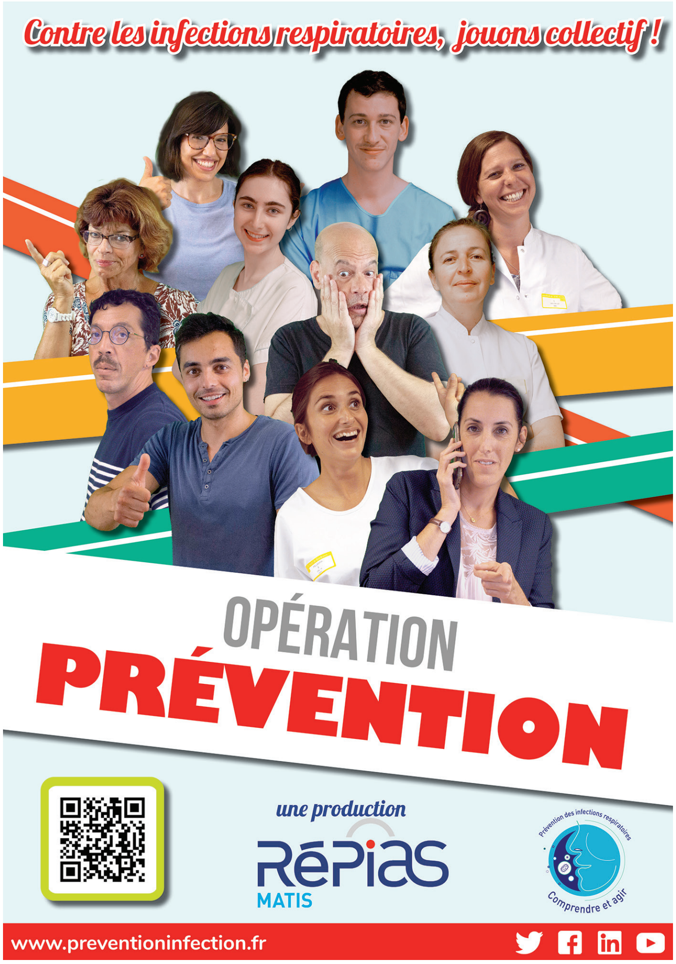
ECO RESPONSABLE

✓ FORMULE SANS
→ COMPOSANT CMR
→ PERTURBATEUR ENDOCRINIEN

FIGHT COVID-19

www.huckerts.net

PHYTOGEL by HUCKERT'S® **sanitizer** est un produit biocide. Utilisez les produits biocides avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.



#OPÉRATIONPRÉVENTION

La boîte à outils du RéPias, qui regroupe également des outils de communication, intègre notamment #OpérationPrévention, une websérie de trois épisodes reprenant, avec humour, les principaux messages des actions de prévention. Accessible sur une page dédiée, cette « opération » est complétée par un kit de bannières web, un kit d'affiches et un kit de GIF.

Plus d'informations sur : https://www.preventioninfection.fr/operation-prevention/

POUR LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ ET LES ACTEURS DU MONDE MÉDICO-SOCIAL, LE RÉPIAS PROPOSE ÉGALEMENT UNE FORMATION EN LIGNE ACCESSIBLE VIA SA PLATEFORME

d'items sont proposés de même que, pour les structures qui le souhaitent, la possibilité d'accéder aux textes de référence.

Pratique et très complet, cet outil spécifique au secteur médico-social vient s'ajouter à des supports concernant le monde de la santé de manière plus large, comme Check'IRA[3] pour évaluer ses capacités à prévenir les infections respiratoires dans un établissement sanitaire, une structure médico-sociale et dans le secteur libéral. Aussi bien utilisable avant ou après la survenue d'une épidémie, Check'IRA permet, en quelques minutes seulement et de manière totalement anonyme, de faire un point rapide portant sur une vingtaine de critères. Après avoir renseigné le type et la situation de l'établissement concerné, le répondant n'a qu'à répondre par oui ou par non à des questions relatives à la disponibilité des Équipements de Protection Individuelle, aux protocoles épidémiques, à l'organisation de la cellule de crise ou encore à la formation des professionnels. Une note de 0 à 10 est ensuite attribuée à l'établissement. L'outil édite également un récapitulatif des réponses et des actions à mettre en œuvre, des données librement téléchargeables, y compris dans un format simplifié pouvant servir de support de communication auprès des membres de l'équipe.

… et de formation

Développé en priorité pour les managers et les acteurs du libéral, Check'IRA peut par ailleurs être complété par le dispositif d'auto-évaluation Respi'quizz[4], plus spécifiquement destiné à évaluer les pratiques d'hygiène des professionnels de santé. Respi'quizz rejoint à cet égard les autres outils de formation largement présents au sein de la boîte à outils du RéPias, comme « Faites le bon choix »[5], une vidéo interactive de cinq minutes amenant usagers et libéraux à s'interroger sur les points clés de la prévention des IRA.

Pour les professionnels de santé et les acteurs du monde médico-social, le RéPias propose également une formation en ligne accessible via sa plateforme[6]. Elle aussi entièrement gratuite, celle-ci est divisée en quatre modules – « Infections respiratoires : qu'est-ce que c'est ? », « Infections respiratoires : se protéger et protéger les autres », « Prévention des infections respiratoires : tous concernés », « Prévenir les infections respiratoires, c'est coût-efficace » –, chacun composé d'un support de cours, d'une vidéo synthétique et d'un quiz. Une fois de plus, les références bibliographiques sont mises à disposition des utilisateurs pour mieux étayer les informations mises en lumière et contribuer ainsi à « *améliorer les pratiques des professionnels et des usagers pour la prévention des infections respiratoires en situation de soins* ».●

1 - https://www.preventioninfection.fr/boites-a-outils/prevention-des-infections-respiratoires/
2 - https://antibioresistance.fr/prevention_infections
3 - https://hygienerespiratoire.preventioninfection.fr/checkira/
4 - https://www.preventioninfection.fr/respiquizz/
5 - https://www.preventioninfection.fr/faites-le-bon-choix/
6 - https://www.preventioninfection.fr/e-formation/

Avec TORK, « chacun peut contribuer à la santé et la sécurité de tous »

Occupant la première marche du podium en France et en Europe, Tork, la marque du groupe Essity dédiée aux solutions d'hygiène professionnelle, a notamment bâti sa renommée sur son engagement sans faille en faveur des bonnes pratiques d'hygiène des mains. Elle porte, pour cela, une approche globale tenant compte des besoins et exigences de chaque catégorie d'utilisateurs, comme nous l'explique Samy Ben Jazia, responsable marketing.

Par Joëlle Hayek

"NOUS PROPOSONS UN LARGE CATALOGUE DE SOLUTIONS CAPABLES D'ADRESSER TOUS TYPES DE BESOINS"

Tork propose un large catalogue d'équipements et de produits très simples à installer, utiliser et maintenir. Pourriez-vous nous en parler ?

Samy Ben Jazia : Nous nous sommes en effet donné pour mission de contribuer à l'élévation durable des standards d'hygiène. Or, pour favoriser l'observance des bonnes pratiques d'hygiène des mains, il est à notre sens nécessaire de limiter les contraintes préjudiciables au respect des normes d'hygiène. Aussi nos solutions prennent-elles en compte le confort et le bien-être des utilisateurs, toutes catégories et tous profils confondus, afin que chacun puisse contribuer, à son niveau, à la satisfaction globale de ces normes.

Comment cette ambition se matérialise-t-elle ?

Les soignants doivent, par exemple, pouvoir aisément accéder au bon produit et au bon moment, qu'il s'agisse de lavage, de désinfection ou d'hydratation des mains – un point à ne pas négliger. Nous proposons donc un large catalogue de solutions capables d'adresser tous types de besoins, savon mousse antibactérien, savon extra-doux hypoallergénique, savon biodégradable Tork Limpide conçu à 99 % d'ingrédients d'origine naturelle, etc., compatibles avec nos différents modèles de distributeurs, qu'ils soient manuels, sans contact ou actionnables au coude. Par ailleurs, et pour que l'hygiène des mains soit véritablement à portée de mains, nous mettons à disposition des établissements de santé plusieurs informations utiles sur le bon positionnement des distributeurs, et avons plus récemment développé des formations gratuites pour que le personnel puisse tester ses connaissances dans un cadre ludique. Deux modules interactifs d'apprentissage par essai virtuel, l'un dédié aux bonnes pratiques d'hygiène des mains telles que recommandées par l'OMS, l'autre destiné aux agents chargés du nettoyage des chambres, ont à ce titre été spécifiquement conçus pour les EHPAD.

Vous êtes également attentifs aux besoins des résidents eux-mêmes…

La prévention des contaminations manuportées impose en effet la mobilisation de tous. Mais lorsque les capacités de préhension sont limitées par l'âge ou la maladie, il peut être difficile de satisfaire aux bonnes pratiques d'hygiène. C'est pourquoi nous avons été attentifs à ce que nos distributeurs de savon nécessitent très peu de pression pour dispenser le produit demandé. Nous avons également développé des distributeurs papier feuille à feuille, par exemple le modèle Tork SmartOne®, qui combine simplicité d'accès, hygiène et sécurité. Cette recherche d'ergonomie va de pair avec une esthétique en adéquation avec les exigences d'un environnement domiciliaire, afin de faire rimer autonomie et qualité de vie. Naturellement, nous n'oublions pas les équipes de maintenance, et mettons tout en œuvre pour qu'elles puissent mener leur mission à bien dans les meilleures conditions possibles : indicateur de recharge, système d'ouverture par clé universelle, distribution de papier en flot continu, transport facilité, etc. Chacun peut ainsi jouer sa part et contribuer à la santé et la sécurité de tous.●

La nouvelle blanchisserie de la Résidence Valérie mise sur l'ergonomie et la marche en avant

Depuis septembre 2022, les nouveaux équipements et locaux mis en place pour la blanchisserie de la résidence Valérie offrent aux lingères des conditions de travail améliorées. Un projet qui a également permis à l'établissement de Montigny-en-Ostrevent, dans les Hauts-de-France, d'adopter la méthode RABC.

Par Anaïs Guilbaud

Il y a encore quelques mois, les trois blanchisseuses de l'EHPAD Valérie devaient se contenter de deux petites pièces impossibles à mettre aux normes – la plus grande faisant 20m² –, pour traiter le linge des 85 résidents qu'accueille l'établissement. Le tout étant équipé de matériels datant de la création de la résidence, en 1999.

Mais depuis septembre dernier, les choses ont bien changé. « *C'est le jour et la nuit. Maintenant, on a vraiment des conditions de travail adaptées* », résume Magali Massy, l'une des lingères. Car grâce au projet de modernisation initié en 2019 pour un budget total avoisinant les 600 000 € – dont 200 000 € subventionnés par le Conseil départemental –, la blanchisserie des lieux s'étend désormais sur un plateau de 240 m² et dispose d'équipements permettant à la fois une meilleure ergonomie de travail et la mise en œuvre de la démarche RABC.

240m², 4 machines et méthode RABC

« *Nous avions un local de plus de 200 m², un vide-sanitaire qui ne servait à rien. On en a profité* », explique ainsi Nadia Riane, la directrice intérimaire, arrivée en poste il y a 6 mois. De quoi installer deux sèche-linge, deux centrales vapeur, et quatre machines à double entrée – deux de 18 kg, une de 24 kg et une petite de 10 kg – flambant neuves, et ainsi sauter le pas de la marche en avant, avec l'espoir à terme, d'obtenir la certification RABC.

« *L'objectif premier de ce projet était réellement de mettre nos équipements aux normes, mais également d'améliorer les conditions de travail de nos salariées* », poursuit Nadia Riane. Ainsi, qu'il s'agisse des chariots à fonds mobiles ou des tables de tri, tous les outils de travail choisis pour équiper la nouvelle blanchisserie ont fait l'objet d'une recherche d'ergonomie accrue.

primus
GET AHEAD IN LAUNDRY

LA CONNECTIVITÉ DANS VOTRE BLANCHISSERIE AVEC XCONTROL FLEX+®

Dédiée au monde de la collectivité, la commande XControl Flex+ la plus intuitive et facile à utiliser:

- Écran tactile qui offre une nouvelle expérience client et de toutes nouvelles fonctionnalités ;
- Solution connectée, I-Trace une puissante plateforme de gestion via le cloud, gérez à distance vos équipements Primus ;
- Vision de l'ensemble de vos machines sur votre PC et faites les modifications/améliorations en masse ;
- Interface attrayante et intuitive. Offre toutes les données en un coup d'œil ;

Primus by Alliance Laundry Systems

Besoin d'un conseil ou d'un suivi personnalisé ?
Tél: 04.78.79.55.75 - info@alliancels.fr

Confort de travail amélioré

« On ne se marche plus dessus, tous les équipements s'adaptent à notre taille et notre morphologie, et avec les nouveaux chariots, nous n'avons plus besoin de porter », témoigne la blanchisseuse, évoquant également le gain de temps permis par l'adoption de nouvelles pratiques, *« notamment pour le tri du linge »*.

Les effets de cette modernisation se font d'ailleurs ressentir jusque dans les retours des familles et les réunions du Conseil de la Vie Sociale (CVS). *« Il y a une différence de prestation, non pas en termes de qualité, mais de quantité de linge traité. Le linge revient plus vite. Du coup, nous avons moins de plaintes des familles »*, développe la directrice par intérim.

Malgré la nouveauté, la prise en mains des équipements et l'adoption des méthodes de travail se sont également faites très facilement, après seulement 2 demi-journées de formation aux machines et une autre dédiée à la méthode RABC. *« Nous avons été opérationnelles tout de suite »*, conclut Magali Massy. Et désormais, ce sont près de 1,5 tonne de linge qui peuvent être traitées par semaine : *« le linge de résidents et une partie des vêtements professionnels »*. À terme, l'établissement pourrait même envisager de se charger du grand plat.

Le développement durable au cœur du projet d'établissement

Quid de la question environnementale ? *« Si le souci de répondre à des enjeux environnementaux n'était pas le principal objectif de notre nouvelle blanchisserie, il était tout de même essentiel que celle-ci soit en adéquation avec notre projet d'établissement pour la période 2022-2027, qui comprend lui-même une partie développement durable »*, souligne Nadia Riane.

Un aspect qui se traduit dans la réalité par le recours à des équipements peu énergivores et potentiellement générateurs d'économies. La blanchisserie est ainsi entièrement équipée de LED, mais dispose également d'économiseurs d'eau et de systèmes connectés permettant d'envoyer la juste quantité de produits lessiviels en fonction du poids du linge présent dans la machine. *« Nous avons remarqué que nous commandons désormais moins de produits lessiviels. Nous sommes passés d'une commande tous les mois à une tous les 2 mois »*. Mais pour objectiver ces résultats, il faudra encore attendre l'étude d'impact économique prévue à 6 mois.●

CINÉMA : « UN PETIT MIRACLE » POUR L'EHPAD INTERGÉNÉRATIONNEL

Sortie au cinéma le 25 janvier 2023, la comédie « Un petit miracle » met en scène une classe s'installant dans une maison de retraite. Inspiré d'une histoire vraie, ce film de Sophie Boudre, avec Alice Pol, Jonathan Zaccaï et Eddy Mitchell a déjà été présenté en avant-première au Festival de l'Alpe d'Huez, où il a été sélectionné hors compétition.

Par Joëlle Hayek

Rien ne va plus pour Juliette (Alice Pol) ! L'école dans laquelle elle enseignait a brûlé, et sa classe unique va devoir être répartie entre les différentes écoles du département. Une situation qu'elle veut absolument éviter… Mais dans son village, « *la seule salle qui est aux normes, personne ne veut y mettre les pieds* », lâche le maire. Elle se trouve en effet aux Coquelicots, la maison de retraite locale, « *un territoire abandonné par la société* », comme le souligne Antoine (Jonathan Zaccaï), le directeur de l'établissement qui est lui-même loin d'être enthousiasmé par l'idée. Alice ne s'en laisse pas conter et, malgré les hésitations des uns et des autres – « *on ne va quand même pas les mettre dans un mouroir* ! », s'inquiète une mère d'élève –, s'installe avec sa classe au cœur de l'EHPAD, où vient d'ailleurs d'être admis Édouard (Eddy Mitchell), son mentor. Sans surprise, les choses ne se passent pas comme prévu. Le directeur de la Résidence a exigé que l'EHPAD et l'école soient deux espaces « *hermétiques* ». Comment le garantir lorsque les enfants et les résidents s'observent, se cherchent, tentent de « *jouer* » ensemble ? La cohabitation n'est pas de tout repos, les péripéties s'enchaînent, l'Agence Régionale de Santé fronce même le nez, mais tous apprennent à s'apprivoiser et finissent transformés à jamais par cette expérience unique.

Humour et émotions

Portée par des acteurs attachants, cette comédie intergénérationnelle bouscule les idées reçues sur les EHPAD, montrant des résidents curieux et ouverts au changement, finalement très similaires à ces enfants qu'ils adoptent rapidement – et qui le leur rendent bien. Les complications sont plutôt à chercher du côté des « *adultes* », les parents et les tutelles, à l'affût de la moindre entorse au protocole pour donner le clap de fin. Réunis dans l'adversité, Juliette, Antoine, les enfants et les pensionnaires parviendront-ils à s'imposer ? Un film à voir, donc, pour des moments d'émotions et des séquences pleines d'humour. D'autant que sans avoir l'air d'y toucher, cette comédie sensible laisse entrevoir un nouveau modèle d'EHPAD ouvert aux autres et à son environnement, qui, en réapprenant à accueillir la vie et à accepter ses inévitables imprévus, questionne en filigrane les choix actuels. ●

gloup

LE GEL QUI FACILITE LA DÉGLUTITION DES MÉDICAMENTS

Dispositif médical d'aide à la prise de comprimés* ou de gélules :

- Gel alimentaire, classification IDDSI 3 et 4.
- Evite de broyer ou de couper les médicaments.
- Aide à limiter le risque de «fausses routes»».

Scannez-moi pour plus d'informations

LABORATOIRE DU SOLVIREX
le respect de la peau

*Ne convient pas aux comprimés effervescents. Parfums disponibles : Gloup original (avec sucre), Gloup Zéro (sans sucre) et Gloup Forte (formule épaisse).
Laboratoire du Solvirex | 23 avenue de la Paix 92120 MONTROUGE | Tél. 01 46 56 92 93 | www.solvirex.fr

Encouragez toujours les moments d’indépendance

Une meilleure hygiène pour de meilleurs soins

Pour les résidents des établissements de soins de longue durée, conserver un sentiment d’indépendance est très important y compris pour leurs familles. 81% des familles sont d’accord pour dire que l’utilisation par les résidents de toilettes indépendantes préservent la dignité de leur proche[1].
Les solutions Tork sont certifiées faciles à utiliser[2] et disposent d’une multitude d’options de placement, assurant une meilleure accessibilité et une plus grande indépendance des résidents. Les personnes agées ont parfois des difficultés à utiliser les distributeurs qui nécessitent de tirer des leviers ou de déchirer les papiers. Les distributeurs Tork leur permettent d’avoir l’hygiène dont ils ont besoin tout en préservant au fil des jours ces précieux moments d’indépendance.

Solutions d’hygiène Tork.
Pour des soins en EPHAD de qualité supérieure
www.tork.fr/soinsdelongueduree

TORK
Think ahead.

[1] Tork Long Term Care cleaner, étude sur les soignants et les familles de résidents, 2022.
[2] Certifié par l’Association suédoise contre le rhumatisme (SRA)